Centrale nucléaire

Une centrale qui n'a peur de rien !

Suite à l'accident nucléaire du Japon la Commission d'information de la centrale de Belleville s'est réunie pour faire le point sur la sécurité de sa propre structure

Elus, personnels de secours et organismes de défense étaient à ce rendez-vous

La réunion exceptionnelle de la CLI de Belleville sur Loire était un exercice obligé à Beaulieu sur Loire mercredi dernier pour tous les élus du secteur et les personnes concernées par la sécurité autour de la centrale nucléaire du Cher. La plupart des autres centrales ligériennes ont déjà fait de même et le résultat de ces CLI est toujours le même : *« Vous pouvez dormir tranquille, notre centrale n'est pas du tout faite comme celle du japon ! Et il n'y a pas de risque que la même situation puisse se produire. »* Preuves à l'appui avec quelques éléments très techniques fournis tantôt par le directeur de la centrale, Antoine Assice, tantôt par le chef de la division locale de l'ASN (Autorité de sureté nucléaire) Pierre-Simon Eury.

Cette réunion formalisée a consisté à rappeler et à s'étendre sur le contexte et l'accident du Japon (pour tous ceux qui reviendrait de vacances d'une île déserte) puis à expliqué en quoi la centrale de Belleville-sur-Loire était bien à l'abri d'un tel accident. Si la différence technique entre les centrales françaises et celle de Fukushima tient en premier lieu dans le fait que les nôtres sont à eau pressurisée et non à eau bouillante (voir nos précédentes éditions), il reste aussi quelques différences de conception à la base notamment en matière de continuité de l'alimentation en électricité. Selon le directeur de Belleville, trois sources différentes permettraient en cas d'accident de maintenir une alimentation électrique ; de même pour l'alimentation en eau qui est assurée par plusieurs réservoirs.

Inondations, sécheresses : même pas peur !

Après le discours officiel, quelques questions ont été débattues, notamment au sujet du risque d'inondations de la Loire. Pour le directeur de la centrale *« Tout à été prévu à la conception où a été prise en compte la crue centennale multipliée par 2, un débit de 7000m2 par seconde multiplié par deux ; donc notre centrale est faite pour résister à une crue de l'ordre 14 000m² par seconde ! C'est déjà énorme, impensable et avec ce chiffre la centrale resterait hors d'eau »*

Exemple inverse : dans le cas d'un étiage très fort lors de période de sécheresse intense : *« quel risque pour la centrale et pour l'environnement ? »* demandait un vétérinaire dans l'assistance. *« Aucun »* mon capitaine... lui fut-il répondu puisque la centrale a été conçue pour fonctionner sans souci jusqu'à un débit de 10m2 à Gien (du jamais vu) et qu'il suffit, si une sécheresse supérieure était constatée d'arrêter la production *« Nous arrêterions tout simplement la production et il faudrait cinq jours environ pour que le refroidissement s'opère, sachant que nous avons des réserves d'eau bien supérieures à ce que nécessiterait ce refroidissement »* précise M. Assice. D'autant qu'avec les recombineurs d'hydrogène dont Belleville est équipée, il n'y aurait, selon les autorités, pas de risque d'explosion.

Une quarantaine de personnes venues du Cher, du Loiret et même de la Nièvre assistait à cette CLI exceptionnelle dont le député Yves Fromion ou le sénateur Jean-Pierre Sueur. Elle s'est déroulée de façon très courtoise et sans agressivité d'aucune sorte, contrairement à celle de Dampierre-en-Burly la semaine passée ; le président, Bernard Buffet avait néanmoins jugé utile dès le départ qu'il n'est pas question *« ce soir de faire le débat du nucléaire mais de nous informer précisément de la sécurité à Belleville en perspective avec les événements du Japon. »*

Si certains sont ressortis rassurés de cette réunion d'information dont c'était l'objectif, d'autres parmi les représentants des associations de veille restent sur leur position comme l'ont prouvé les récentes manifestations anti-nucléaires à Cosne-sur-Loire ou devant le site de Belleville-sur-Loire mardi 29 mars.

Et de tout ce malheur japonais, les autorités européennes ont au moins tiré une leçon, comme l'affirmait Nicolas Sarkozy vendredi 25 mars : l'ensemble du parc européen va être soumis le plus vite possible à une série de tests et les centrales les plus vulnérables seront fermées, *« sans états d'âme »* dixit le président. A suivre.

Hélène Jacquet

Et l'attaque terroriste ?

En toute innocence mais avec l'art qu'il maîtrise si bien de poser les questions qui agacent Jean-Pierre Sueur s'est ingénument préoccupé ce soir là de savoir ce qu'il adviendrait de la centrale de Belleville dans le cas d'une attaque terroriste aérienne ! Une question toujours cauchemardesque pour tous les intervenants puisque la situation est claire : au moment de leur conception, aucune centrale actuelle n'a été conçu pour supporter une attaque de type Boeing 747 comme à New York... Seules les futures centrales EPR à double coque (conçues après les attentats de 2011) pourront résister à un tel impact. Par contre, les centrales actuelles (enfin les réacteurs mais pas les bâtiments industriels alentours) sont conçues pour résister au choc d'un petit avion de tourisme de type Cessna. C'est déjà ça...

Des dégagements de fumée à la centrale de... Belleville !

Comme un fait exprès, quelques heures avant la tenue de cette fameuse CLI des dégagements de fumée ont été constatés sur l'unité de production n°1, au niveau de la salle de commandes. Au moment de l'événement, l'installation était isolée pour réaliser des essais périodiques. Aucune personne n'a été incommodée par cet incident. Après mobilisation des équipes de conduite et l'intervention des secours extérieurs, l'absence de flamme a été constatée.

L'origine de cet événement sans gravité est toujours en cours d'investigation.

Les membres de la CLI présidée par Bernard Buffet à gauche

Les manifestants devant l'hôtel de ville de Cosne